

Chers Etats nations, notre monde va mal, nous vivons des moments difficiles et tragiques, en un clic le drame et l'horreur nous atteignent sur n'importe quel point du globe cassant ainsi notre élan de vivre dans un monde plus rassuré.

Les médias fans du sensationnel sont débordés par des infos tragiques, la quiétude devient une denrée rare sur les menus de nos mets quotidiens et la peur gagne peu à peu nos rangs.

Laissez-moi vous dire que même si nous savons tous que l'avion est considéré à juste raison comme l'un des moyens de transports les plus sûrs au monde, il suffit d'un seul crash pour que nous clamions tout haut que la catastrophe est à nos portes, oubliant qu'en ce même moment des millions de passagers atterrissent à bon port sur la terre ferme, sains et saufs.

Il suffit donc ; parfois de lever les yeux pour voir qu'à côté, il foisonne toute une forêt verte d'espérance et que traîne sur le sol plein de grains de pacifisme qui n'attendent qu'à germer.

Mon grand-père me disait, « Qui regarde La couleur du ciel n'ira jamais aux champs », et « Qui est attentif aux mouvements des petits animaux est alerté de la direction des catastrophes ». Après sa mort j'ai compris le sens de ces deux proverbes qu'il mettait souvent côte-à-côte. Mon Koko me laissait par-là entendre que parfois l'équilibre de l'existence se trouve dans la saisie des paradoxes de la vie.

Pour ce, voici au menu ma petite contribution sur la question de la RADICALISATION, un mot devenu en vogue, symbolisant à lui seul la capacité de transformer un seul individu en Hiroshima pour ses semblables ; je parlerai ici du cas de la France

Dans la sagesse bantoue et Kongo particulièrement, lorsque dans un laps de temps on connaît plus d'un cas de deuil dans sa famille, on ne tourne plus le regard vers les potentiels sorciers de l'extérieur mais plutôt vers ceux de l'intérieur.

Il se tiendra alors un conseil familial pour une introspection générale et sereine sur les causes de ces différents cas de décès, d'où l'expression ZIBULA MESU, autrement dit ouvrez grandement vos yeux. Ceci est donc un appel à la sagesse pour l'analyse des dits événements dans ses détails les plus fins, depuis ses origines jusqu'aux coïncidences les plus banales.

Monsieur le Président HOLLANDE, le monde a changé, la France aussi doit changer, pas seulement comme vous pouvez l'imaginer mais bien plus au-delà.

la France doit repenser la république, telle qu'elle s' envisage aujourd'hui et demain, dans sa globalité, sa mixité, ses forces mais aussi ses faiblesses tant politique et culturelle, diplomatique et scientifique, socio- philosophique et anthropologique et aussi dans ses services de renseignement ainsi que sa capacité de se défendre ;

Il nous faut reconnaître que les axes de violences se sont tellement polarisés ; individualisés et singularisé qu'il est difficile de continuer à mener des guerres conventionnelles contre des ennemis non conventionnels, encore faudrait-il en définir les motifs pertinents.

Cette guerre étant celle faites dans l'obscurité, il faudrait alors adapter les actions anticipatives, réactives, éducatives, culturelles, civiques et punitives dans la même option ; c'est-à-dire celle de l'ombre.

Apprendre à se battre comme des vrais samouraïs et ninjas dans les pénombres de labyrinthe, c'est comme qui dirait s'inspirer de la sagesse asiatique, emprunter aux moines de Shaolin la capacité de développer ses sens plutôt que ses sensations.

Chers Etats nations, à une guerre idéologique bâtit sur des convictions de destruction et d'anilisme, on lui oppose une autre idéologie constructive et combative ôter de toute extrémisme.

A tous les Etats, contre la Théorie de RADICALISATION, opposer celle de la REPUBLICANISATION, c'est celle qui repense la république dans ses valeurs et forces profondes, sa configuration actuelle, sa projection face aux défis aujourd'hui et de demain ; tenant compte de toutes les forces sociales sans distinction de race et d'ethnie, pour que chaque citoyen se sente dans son être le plus profond membre de la république et que celle-ci lui reconnaisse sa qualité de fils, afin que tous ayons le sentiment de partager un patrimoine commun.

A la question de l'éducation, ajoutez-y celle du « citoyennisme » et non de la citoyenneté, le citoyennisme se veut être un plus fort sentiment d'appartenir, de participer, de bénéficier et de

penser ensemble notre nation. De là alors, naîtront une haute capacité d'adhésion, une plus large ouverture d'esprit capable de voir au-delà des clichés et de préjugés, et enfin une nécessité naturelle de défense de ces valeurs républicaines non imposées.

Réinvestir et repenser l'éducation, réinstaurer les services civiques obligatoires et briser les distensions sociales. Susciter et promouvoir l'émergence de nouveaux leaderships globaux, et représentatifs de la réalité sociale mettant l'humain au centre de tout.

Chers nations, donnons de l'espace aux nouvelles pensées qui peuvent éclairées la conduite des affaires publiques « la néo philosophie de lumière » qui ne devrait pas être l'apanage d'une certaine aristocratie et surtout jamais d'un certain populisme ou extrémisme.

Puisons dans les richesses humaines qui composent la nation ; profitons de l'intelligence multiple que nous offre nos communautés

Repensons alors profondément les relations internationales, les rapports entre les Etats basés non que sur des intérêts mais avant tout sur le respect et avantages mutuels.

Revisitons tour à tour les idéaux civilisationnels de chaque société ainsi que les paradigmes généraux qui composent et qui font fonctionner le monde actuel.

Monsieur François Hollande ; La France se veut une nation des idées, elle doit encore mieux, être celle des actions et pas que des réactions.

Enfin face à la montée des idéologies de la Peur et de la mort, proposons celle de l'espoir et de la Vie.

Je vous jure que si mon grand-père était encore vivant ; il m'aurait sorti un autre proverbe du genre : « Nous avons tous le devoir de ne pas tuer l'espoir »

Grand père, tu vois comme tu me l'as demandé cette nuit en songe, je l'ai fait, j'ai écrit la fameuse lettre aux nations, de par-delà les tombes j'espère que tu t'en réjouis ;

Chers Etats nations, j'ai parlé, « oyo aza na matoyi ya koyoka ayoka ; oya aza na motema ya kondima andima, oyo aza na makasi ya kosala asala » tout ça pour dire

A bon entendeur ☐ Salut

Merci Grand père.

Avançons